

Jacques La Maya

La médecine de l'habitat

**Comment détecter et neutraliser
les ondes nocives
pour retrouver mieux-être et vitalité**

101^e mille

Dessins de Yannick Mouré et Éditions Dangles

Dangles
ÉDITIONS 

18, rue Lavoisier - B.P. 30039
45800 Saint-Jean-de-Braye
www.editions-dangles.com

ISBN : 2-7033-0254-1
ISSN : 0986-0762

© Editions Dangles ; St-Jean-de-Braye (France) - 2005
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

L'AUTEUR :

Jacques La Maya, né en 1903, diplômé de philologie slave et de langue russe, ancien ingénieur en électricité industrielle et responsable de laboratoire de chimie textile s'est, depuis toujours, profondément passionné pour tout ce qui est recherche de pointe en science, épistémologie, logique non cartésienne, parapsychologie avancée.

Depuis 1925, il s'est beaucoup intéressé (d'une manière vécue) à tous les aspects profonds des yogas de l'Inde et des spiritualités orientales. Il a été en relations directes avec Swami Siddheswarandha, Maharishi Mahesh Yogi, Swami Muktananda, Pavitra, Arnaud et Denise Desjardins, etc. Il est un spécialiste de Sri Aurobindo et a poursuivi de nombreuses études autodidactiques en ésotérisme occidental, cabbale pratique, eschatologie, magie archaïque et contemporaine.

Il se passionne pour tout ce qui touche aux biothérapies modernes, à la naturopathie, à la pensée constructive...

Durant 6 années, il a été chargé du Cours fondamental sur les yogas de l'Inde (École française de Yoga du Nord), a créé le très actif Centre d'étude et de pratique des Yogas d'Occident et est, depuis 1947, conseiller en yogas (et matières apparentées) de manière bénévole. Il donne beaucoup de conférences et collabore activement à de nombreuses revues spécialisées. Il entretient une intense correspondance avec nombre de personnalités et de chercheurs du monde entier.

Plus particulièrement dans le domaine des ondes nocives et bénéfiques, il est en relations suivies, depuis 35 années, avec des pionniers tels que : Chaumery, Bézizal, les frères Servranx, Jean de La Foye, Jacques Ravatin, Roger de Lafforest, Jean Pagot, Gaston Bardet, docteur Naret... et tous les géobiologues français et suisses. Il a mené à bien nombre de travaux personnels sur les émissions dues aux formes, la formologie, la radionique ancienne et moderne, les tests de neutralisation, de Santé/Vitalité, etc.

Il est membre de Totaris (groupe de travail de la Fondation Ark'All) et a réalisé de nombreuses prospections sur plans pour des victimes d'ondes nocives, grâce à une intense pratique radiesthésique de 35 années.

Son but essentiel : essayer de **comprendre** (pour lui-même) et de **faire comprendre** (pour autrui) dans un esprit de sincère amitié pour autrui, dans le sens le plus large et le plus fraternel.

Depuis la parution de *la Médecine de l'habitat*, il a dû faire face à une immense demande multiforme tant de la part des spécialistes en géobiologie et en domothérapie, que du grand public victime des ondes nocives. Il a été invité à de multiples manifestations en France et à l'étranger. Il a eu l'occasion de poursuivre des études originales en dynamique des énergies subtiles et poursuit inlassablement le même combat pour faire jaillir la vérité des choses.

Je dédie cette œuvre fraternelle à tous les hommes de bonne volonté qui mènent le même combat en vue d'améliorer la condition humaine et de rendre l'existence actuelle plus supportable lorsque la « civilisation » fait rage...

Je remercie du fond du cœur tous ceux qui m'ont encouragé, soutenu, aidé de mille manières et, en particulier, les nombreux scientifiques, médecins, ingénieurs, architectes, ésotéristes, techniciens, chercheurs... et tous les spécialistes en énergies subtiles qui m'ont écrit ou rendu visite. Leurs remarques et suggestions ont permis d'améliorer plus encore la richesse et la qualité documentaires de ce texte qui s'est voulu à la fois clair et dense.

Je remercie également tous ceux et toutes celles qui, simples lecteurs enthousiasmés par la nouveauté de leurs découvertes, m'ont exposé leurs cas et soumis leurs problèmes, me mettant ainsi à même de passer plus souvent encore de la théorie à la pratique, et de constituer un précieux recueil « d'histoires vraies », reflet de la réalité quotidienne.

Je remercie enfin ceux de mes amis intimes qui, de très diverses manières, se sont ingéniés à me faciliter la tâche : Bénédicte et Brigitte, Jean-Pierre et Marie-Paule, Vincent et Joseph, Patricia et Marc, Gilbert et Bruno...

Sans oublier Liliane, l'âme sœur enfin retrouvée au seuil de la grande « Fin des temps ».

Cette « Fin des temps » qui attend de nous, guerriers du Verseau, l'engagement de faire face aux fascinantes échéances du Troisième millénaire : lames de fond qui se pavent dans l'or du soir et qui frémissent, là-bas, à l'aube des lendemains qui chantent...

*Jacques La Maya,
février 1989.*

« Notre monde est menacé par une crise dont l'ampleur semble échapper à ceux qui ont le pouvoir de prendre de grandes décisions pour le bien ou pour le mal. La puissance déchaînée de l'homme a tout changé, sauf nos modes de pensée, et nous glissons vers une catastrophe sans précédent. Une nouvelle façon de penser est essentielle si l'humanité veut vivre. Détourner cette menace est le problème le plus urgent de notre temps. »

Albert Einstein

« Ce livre a pour but de jeter un cri d'alarme. C'est un signal de détresse, un véritable S.O.S. Jusqu'à ce jour, nous marchions sur l'écorce terrestre comme des aveugles au milieu des innombrables périls invisibles qui nous menacent de tous côtés sans que nous le soupçonnions. Un voile épais vient de se déchirer... »

Georges Lakhovsky

« Bossuet disait que la pire aberration de l'esprit humain était de voir les choses comme on souhaite qu'elles soient et non comme elles se présentent. En 1981, nous sommes en face d'une civilisation en crise, et nous commençons seulement à réaliser que la Science crée le plus souvent un monde inadapté à la vie.

« Il faut toujours garder présent à l'esprit que l'homme est TOUT. Sa santé physique, morale et sociale dépend d'un ensemble de facteurs qu'il est désormais possible d'étudier, non plus avec les œillères d'un dogmatisme périmé, mais à la lumière des découvertes que font les chercheurs publics et privés en tous domaines. La vie est énergie et subit les lois éternelles de transformation, d'adaptation, de transmutation qui ne sauraient être confinées dans l'orthodoxie des textes officiels. »

Docteur Jean Picard

Liste des abréviations utilisées :

O.N. : ondes nocives.

O.B. : ondes bénéfiques.

O.N.A. : ondes nocives abstraites.

O.N.C. : ondes nocives concrètes.

Point **géo** : point géopathogène.

P.N. : point neutre.

Réseau **H.** : réseau Hartmann.

Réseau **C.** : réseau Curry.

H.T : haute tension (ligne à).

R.M. : radiesthésie mentale.

R.N. : rayon nocif.

El-mg : électromagnétique.

M.O. : micro-onde.

Hz : hertz (un cycle/seconde) - **kHz** : kilohertz.

D.E.S. : dynamique des énergies subtiles.

Efc : effroyablement compliqué (néologisme de l'auteur).

V-e : vert électrique négatif (radiation).

N-e : noir électrique négatif (radiation).

R-el : rouge électrique (radiation).

E.d.F. : émission due aux formes (ne pas confondre avec E.D.F. :

Électricité de France). Anciennement : « onde de forme ».

EIFs : nouvelle dénomination (du moins au groupe Arkologie) de E.d.F.

R.B.B. : rationaliste bête et buté (expression lancée par Arkologie).

Par ailleurs, nous avons dû créer un certain nombre de mots nouveaux dont l'absence était sémantiquement gênante et qui sont de plus en plus utilisés, à la fois par les spécialistes et le grand public : formologie et formologiste, domothérapie et domothérapeute, vibrologie et vibrologue, captatique...

D'autres vocables ont été créés par d'autres spécialistes : géosophie et géosophe, radiesthologie et radiesthologue, champ de vie naturel (C.V.N.)...

Avant-propos

« L'humanité gémit sous le poids des progrès qu'elle a faits. Elle ne sait pas assez que son progrès dépend d'elle. »

Henri Bergson

Le présent ouvrage a connu un tel succès qu'il a semblé possible et utile d'envisager une **refonte complète** du texte malgré les frais et le travail considérables que cette décision implique. Ce remaniement était aussi nécessaire en raison des nombreuses nouveautés nées et utilisées depuis le début des années 80. Le but de cet avant-propos est d'exposer brièvement dans quel esprit nous avons envisagé la nouvelle présentation de tout ce qu'il convenait de transmettre comme faits de connaissance et d'expérience pour atteindre notre but si bien défini par notre sous-titre : *« Comment détecter et neutraliser les O.N. pour retrouver mieux-être et vitalité. »*

Comme vous allez le voir, nous avons fait nôtre la règle de Buffon : *« Il faut rassembler des faits pour donner des idées. »* Des idées ! En voici :

On peut déjà jeter un coup d'œil sur la table des matières en fin de volume pour avoir une idée préalable du contenu exceptionnellement riche de cette édition (revue et très augmentée).

On a conservé tel quel tout ce qui était valable des textes et idées de la dernière édition, édition déjà augmentée par des additifs (mais non refondue comme celle-ci), car de nombreux lecteurs nous ont fait part du grand intérêt (pour eux) des notions que ces passages véhiculaient. Cette remarque vaut pour tous les chapitres dans la mesure où il nous a fallu conserver un texte, mais en le complétant, en le nuanciant, parfois en n'en gardant que le titre et l'épigraphe. Il y a eu, de

notre part, un immense effort de discrimination et de sélection. Le livre aurait pu comporter 1 000 pages. Mais il fallait se limiter à ce qui était vraiment utile pour le but poursuivi.

On ne pouvait pas passer sous silence la surabondance des sources nouvelles d'O.N., d'où la densité de certains chapitres cependant, nous dit-on, passionnants à lire et à relire. Car (enfin !) on sait ce qu'il en est. Et une victime avertie en vaut deux. On pourra agir...

A la fin de chaque chapitre, un encadré offre un texte cursif intitulé : « *La note optimiste* » qui rappelle opportunément que tout problème comporte, tôt ou tard, une heureuse solution et qu'il convient de bannir la peur...

Parfois, certaines notions (ou nouveautés) sont délibérément répétées deux fois afin d'en graver l'impact salutaire dans l'esprit du lecteur et de l'inciter à prendre de bonnes décisions dans le sens mieux-être/vitalité.

Ce livre s'adresse tant au grand public qu'aux spécialistes à qui, çà et là, il apprendra « des choses » qui ne font pas forcément partie de leur perspective du monde et qui peuvent la modifier dans un sens enrichissant et novateur. On travaille ainsi dans le sens d'une grande et belle unité.

Certaines notions nouvelles en tant que procédé d'action (comme le transpersonnel) ont été expliquées et éclaircies peu à peu. Il ne faut pas choquer les esprits, mais il convient pourtant de leur dévoiler de nouveaux aspects pratiques de cette vaste réalité multiforme qu'est le monde dont nous sommes partie intégrante. D'une certaine manière, il faut « initier »...

Nous vous donnons le plus possible d'exemples de cas réels ; c'est plus démonstratif et plus vivant. Nous en connaissons des centaines mais nous devons nous limiter par manque de place. Par ailleurs, le cas vécu délasse le lecteur de la technicité obligatoire de certains passages descriptifs ou explicatifs.

Nous avons insisté longuement sur la question de l'efficacité des appareils anti-O.N., car elle donne lieu à beaucoup de polémiques ; la vérité étant parfois difficile à cerner en matière de dynamique des énergies subtiles et en pleine mouvance technologique incessante, tumultueuse...

Nous avons de bonnes raisons de continuer plus que jamais à étudier dans le même ouvrage et les O.N.C. et les O.N.A., car ces dernières constituent une redoutable réalité omniprésente au même

titre que les autres sortes d'O.N. Mais elles se situent sur un autre niveau vibratoire et appellent d'autres remèdes. Leur caractère de virulence incontournable interpelle le chercheur en dynamique des énergies subtiles. Pourtant, il ne s'agit jamais de géobiologie occulte, mais tout simplement de faits humains auxquels il convient de faire face à la fois au nom de l'esprit scientifique et par solidarité avec ceux qui en sont victimes. On pourrait dire que c'est de la *domothérapie* lorsque c'est l'habitat qui est atteint et de l'*homothérapie* lorsque l'habitant est visé. Dans tous les cas, il faut agir. Qui oserait dire qu'il n'y a rien à faire ?...

Voilà, croyons-nous, tout ce qu'il convient de mettre au point avant d'entrer dans le vif du sujet. Et quel sujet ! Immense et touffu, jouant avec la Vie et avec nos vies : la vôtre... Merci, par anticipation, de votre aimable attention. Ne manquez pas de lire et relire le tableau des abréviations, car ces sigles reviendront souvent dans le texte.

Il y a cinq ans, nous terminions le texte final de la troisième édition par cette double remarque qui est toujours valable actuellement :

Ainsi, notre œuvre est toujours vivante et, dans la mesure du possible, elle l'est avec la collaboration amicale et appréciée de nos lecteurs et amis, « connaisseurs » professionnels ou « amateurs » sérieux. C'est avec reconnaissance et humilité, plaisir et lucidité que nous accueillons toutes remarques ou suggestions utiles et constructives entrant dans le cadre de notre grand sujet : les O.N.

Nous avons pu constater que ce sujet intéresse un très vaste public de tous niveaux sociaux et culturels. C'est normal puisqu'une telle « somme » constitue, en fait, une sorte de révélation pour la presque totalité des lecteurs. Cela explique pourquoi les deux premières éditions se sont succédées si rapidement.

Nous nous faisons donc un devoir de rester à la hauteur de cette situation de « succès justifié » en nous efforçant d'être, plus que jamais, un cordial agent de liaison entre toutes les parties prenantes du grand problème des O.N. et de leur efficace neutralisation. Sans oublier le problème complémentaire de la génération délibérée des O.B., car on ne détruit bien que ce que l'on remplace...

Merci donc à tous et, si vous le voulez bien, AU TRAVAIL !

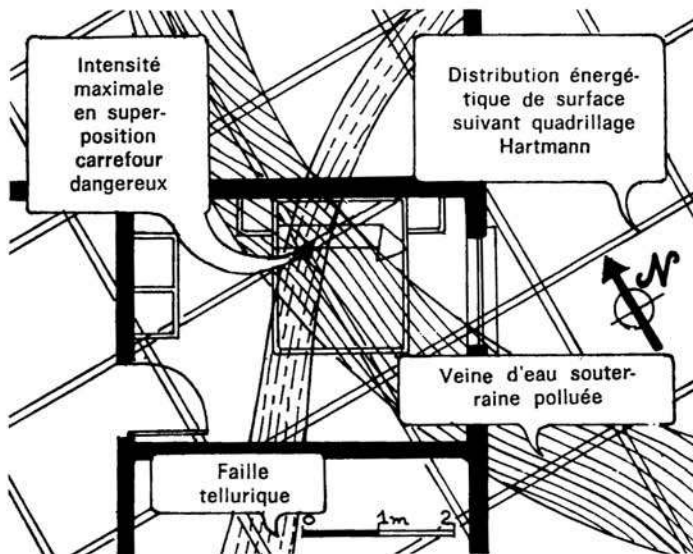


Schéma type d'une perturbation géopathogène dans une chambre à coucher.

Introduction

« Nous marchons à tâtons dans un univers dont nous ne connaissons que les apparences les plus grossières... »

Aldous Huxley

Comme on s'en rendra facilement compte après avoir pris connaissance de notre exposé, la question des O.N. est d'une extrême importance. Elle constitue, en fait, un élément carrefour de l'existence individuelle et de la vie sociale. Carrefour ? Oui, car elle concerne directement notre santé, notre équilibre psychosomatique, notre joie de vivre ; elle a des implications médicales, architecturales, urbanistiques, financières, morales, métaphysiques. Elle constitue un monde à facettes, certainement passionnant et, en un sens, déroutant, parfois incompréhensible...

Pour introduire d'emblée le lecteur, notre ami, au cœur de ce sujet complexe et touffu, nous croyons qu'il est bon, sans plus attendre, de citer des faits, c'est-à-dire de décrire quelques cas, tout à fait typiques et très démonstratifs, de dégâts dus à la présence des O.N. Des cas semblables à des millions d'autres, analogues à ceux de vos voisins et, qui sait, ressemblant peut-être à ce qui se passe *chez vous* ou à ce qui a lieu, en ce moment même, à votre insu...

1. Définitions préalables

Ondes nocives : *ondes portées issues des anomalies du sous-sol, ou des courants telluriques, ou de causes diverses, véhiculées par des ondes porteuses, également propagées par le sous-sol. Elles influen-*

*cent le rythme vibratoire des cellules de l'être vivant lui causant un déséquilibre vibratoire préjudiciable à sa santé. C'est ainsi que deux des plus célèbres pionniers de la physique microvibratoire, A. de Bélizal et P.-A. Morel, caractérisent l'entité polymorphe qui fait l'objet de notre longue et minutieuse étude. Orfèvre en la matière, Roger de Laforest la reprend telle quelle dans son livre, devenu un classique du genre *Ces maisons qui tuent*.*

Comme nous le verrons amplement par la suite, notre propos est à la fois nettement plus globalisant et encore plus proche du vécu quotidien. C'est pourquoi nous présenterons les O.N. d'une autre manière et sous un éclairage différent. Nous pouvons donc essayer de les définir comme suit : **O.N. : sources non perceptibles par les sens ordinaires de nuisances de haut niveau biotique et psychique ayant une action aussi nette que cryptique sur la santé, la vitalité, le comportement, l'humeur, la chance, la destinée des hommes.**

O.N. : un visage inaperçu du *karma* de chacun. O.N. : une guerre secrète aux multiples effets maléfiques. O.N. : un fléau pernicieux dont 99,9 % de nos contemporains sont absolument inconscients. Mais un grand changement est en cours...

2. Quelques faits ; observations

Observation 1. Le cas du docteur Aveline. Nous le résumons au mieux, car il pourrait prendre 10 pages à lui seul. Octobre 1932 : le docteur Aveline loue un appartement à usage professionnel, rue Blanche à Paris. Il succédait à 3 médecins morts sur place en 15 ans. Maladies apparemment sans lien ni entre elles, ni avec le lieu lui-même. Rapide et considérable affaiblissement des forces physiques du médecin, diminution du rendement intellectuel, travail pénible, sommeil agité. Modification du caractère, de la sensibilité, vertiges, éblouissements, palpitations, angoisse cardiaque ; le tout exagéré encore plus par temps clair et soleil lumineux. Toutes proportions gardées, l'infirmière, la femme de chambre et la jeune chienne étaient aussi malades que le praticien lui-même. A noter également que des locataires de l'immeuble souffraient d'affections diverses mais ayant des traits communs ; nous passons sur les détails techniques (mais ils sont très significatifs pour un pathologiste !). Consultations de médecins réputés ; tests de laboratoire ; traitements et tâtonnements en tout genre. Tout

le monde y perdait son latin. Enfin, la radiesthésie entra en jeu en 3 temps très typiques.

1°) Le pharmacien Lesourd, bien connu alors, vint sur place ; ses conseils et dispositifs s'avèrent insuffisants.

2°) Le célèbre abbé Mermet fut consulté. Il travailla à distance sur plan et témoins. Résultat très net ! Appartement exposé à de très fortes radiations nocives, zone pathogène considérable ; il faut s'attendre à un épuisement tel que l'organisme ne pourra plus résister à aucune maladie. Pas un mot d'appareil compensateur, mais on était fixé sur la nature du coupable.

3°) Mme Loyonnet (femme d'un pianiste bien connu et très bonne radiesthésiste) prit l'affaire en main. On eut des précisions de qualité. Un cours d'eau souterrain passait sous l'immeuble ; il venait du cimetière des Batignolles et passait ensuite sous le cimetière de Montmartre où il se pollue effroyablement et continuait sa route, allant semer la maladie et la mort ailleurs.

M. Bovis, de Nice, était du même avis... On conseilla au docteur Aveline de voir M. Turenne. Bien lui en prit car il eut enfin les ultimes éclaircissements utiles. Dans le faisceau des ondes du courant d'eau, on retrouvait les ondes de huit microbes bien connus ; elles étaient cause de tout le mal et tuaient tout être vivant. Turenne installa un dispositif de protection et, comme par enchantement, l'appartement cessa d'être dangereux. La nouvelle cage de Faraday arrivait à mater les O.N. La Nature perfide était vaincue par l'action méthodique de personnes expérimentées tandis que la science officielle était impuissante, muette, déconcertée...

Observation 2. Désirant acquérir une maison pour y exercer une profession libérale, un de nos amis nous demande de valoriser, par examen radiesthésique, les différents immeubles qui lui sont signalés. Testée à distance, par radiesthésie mentale, l'une des habitations qu'il avait en vue se révéla extrêmement polluée par des O.N. de différents niveaux vibratoires. Nous le mettons en garde mais, comme elle lui plaisait beaucoup pour des raisons esthétiques, il l'acheta sans hésiter bien qu'il ait tout à fait cru en l'intérêt réaliste de notre travail de diagnostic. Quelques mois plus tard, nous le voyons déplier le grand plan du rez-de-chaussée de sa belle maison de maître. Le plan était couvert de petites croix et de lettres « El ». Il avait demandé un autre examen à un expert que nous lui avons recommandé. Les croix

marquaient des emplacements d'O.N. à émergence verticale. Les « El » signifiaient *électrique*, c'est-à-dire *phase de radiations antiphysiologiques par nature* (nous y reviendrons dans un autre chapitre). Notre travail, modeste, rapide, bénévole, était donc confirmé dans ses conclusions. Dans certaines pièces, une personne douée de « sensibilité » était très mal à l'aise et l'on percevait parfois une très nette différence d'ambiance en passant d'une pièce à l'autre. Il installa un puissant rééquilibrer (le Ré'ark) et tout rentra dans l'ordre. On apprit qu'il y avait eu beaucoup de décès anormaux dans cette habitation et que la mort rôdait derrière la belle façade et ses soubassements de marbre ; maintenant on s'y trouve bien. Le mal a été jugulé...

Observation 3. Un radiesthésiste se déplace dans un village. Dans la rue, il croise 3 fillettes. L'une d'elles a le visage et les mains couverts de pustules rougeâtres. Il les suit, se présente aux parents et s'enquiert au sujet des fillettes. On le fait monter à l'étage. Parmi les 3 lits alignés contre le mur, il désigne sans hésiter celui de la fillette aux pustules. Il explique alors qu'un rideau tellurique nocif sort du sol face à la maison, s'élève de biais, fait mourir la branche principale d'un sapin qui se trouve sur son passage, pénètre dans la chambre et investit le lit n° 3. Sur ses conseils, on le déplace de manière à éviter les O.N. en question. Deux semaines plus tard, les pustules avaient disparu ; mais le sapin, lui, offrait toujours au regard des passants étonnés sa sinistre branche morte... Comme on le verra surabondamment par la suite, les O.N. ne sont pas seulement des facteurs de maladie ; elles peuvent déterminer de véritables catastrophes existentielles. Elles jouent sur tous les aspects de la destinée.

Observations jumelées 4, 5, 6. Voici 3 cas typiques de « maisons » destinées à être exploitées normalement par des personnes normales (et sérieuses) et qui paraissaient bien être maléficiées. Quels qu'ils soient, les occupants n'y atteignent jamais leurs buts. Leurs activités sont, comme qui dirait, « vouées » inéluctablement à l'échec...

Cas 4. Ce grand café pour bourgeois cossus, luxueusement aménagé, entretenu avec soin, situé dans une ville très vivante, condamne ses exploitants successifs, qui à la faillite, qui au suicide, qui à l'exil... Pourquoi ?

Cas 5. Après 2 ou 3 mois de service, le personnel de salle quitte invariablement cet hôtel de moyenne importance, pourtant bien tenu, géré intelligemment. Pourquoi ? Simplement par suite de malaises

divers dont chacun est atteint en travaillant au rez-de-chaussée. En revanche, le personnel des étages ne « ressent » rien. Mais un client qui n'est pas de passage et qui séjourne assez longtemps, lui aussi, dans des pièces du rez-de-chaussée, finit par se plaindre et n'y retourne plus. Alors ?

Cas 6 (plus ancien). A Paris, près de l'Étoile, une luxueuse villa a vu son premier propriétaire frappé par le malheur après l'avoir occupée un certain temps. Que croyez-vous qu'il arrivât ? Vous avez deviné : utilisée par des particuliers, transformée par des sociétés commerciales diverses, achetée et revendue maintes fois, la villa provoqua toujours l'échec et, souvent même, la disparition de ses propriétaires. Il a fallu longtemps pour que l'on s'en aperçoive avec netteté. Alors, mais alors seulement, l'auscultation radiesthésique fit découvrir pour ce cas que la villa était située à la limite d'une ancienne carrière. Cette limite (travail d'homme) était aussi, comme par hasard, celle de deux gisements géologiques différents. Ce qui donne une double causalité dans le tir invisible d'une grosse artillerie d'influences agressives.

Pour le café, le trouble provenait également d'une interférence entre des galeries médiévales passant sous l'établissement et des celliers souterrains construits eux-mêmes sous des cloîtres beaucoup plus anciens (donc cavités ouvertes ou fermées). Dans l'hôtel, l'examen fit découvrir des tentures aux teintes biologiquement malsaines et des peintures de grand format qui ornaient les salles. Et ceci expliquait cela, et justifiait également le fait que tout se passait au seul rez-de-chaussée et non aux étages. Vraiment la radiesthésie avait du bon...

Observation 7. Atteint dans le passé d'une maladie nasale dont il guérit, mais qui le doua d'une forte sensibilité aux O.N., un de nos amis visita une maisonnette qu'il se proposait d'acquérir comme résidence secondaire. Il s'étonna de ce qu'elle fût à vendre, car on ne trouvait plus rien de disponible dans ce canton rural. Il fut immédiatement incommodé par cette odeur caractéristique qui émane des lieux inhabités et non aérés. En visitant l'étage et le grenier, il fut pris d'une panique indescriptible, quelque chose comme une peur absolument inexplicable (et sans cause réelle visible). Il n'acheta pas la maisonnette apparemment si agréable.

Le visiteur suivant, lui, ne ressentit rien ; pourquoi ne pas conclure le marché ? Tous en bonne santé au moment de l'achat, les nouveaux

Table des matières

Liste des abréviations utilisées	10
Avant-propos	11
Introduction	15
1. Définitions préalables	15
2. Quelques faits ; observations	16
3. Des bâtiments modernes nocifs	24
4. L'homme et son environnement vibratoire	28
5. Notations nouvelles	31
6. Notions remises à l'honneur qu'il faut connaître	35
Chap. I : Sources et classement des ondes nocives	45
Groupe 1 : Ondes nocives préalables à l'homme	46
a) Quelques cas particuliers	47
b) Les courants telluriques	48
c) L'étude de Cody et Vouillaume	50
Groupe 2 : Cloisonnements éthériques verticaux	52
Groupe 3 : Activités humaines passées	52
a) Les excavations dans le sous-sol	52
b) Quelques cas particuliers fréquents	52
Groupe 4 : Activités et techniques humaines modernes	53
a) Les trois principales sources	54
b) La pollution électrique domestique	55
c) Les lignes à haute tension	64
d) Le nucléaire	69
e) Les micro-ondes	77
f) Sources multiples d'O.N. citées en vrac	81
Groupe 5 : Les bâtiments	84
a) Emplacement	84
b) Matériaux	85
c) Formes	88
d) Structures du confort moderne	88

Groupe 6 : Sources mobiles d'O.N. ; objets inertes	91
a) Nomenclature	91
b) Meubles : formes, matières, emplacement, orientation, synergie invisible	92
c) Éléments décoratifs pervers	94
d) Les bijoux	96
e) Les masques africains	97
f) Les vêtements	97
g) Pouvoir radiant des objets en matière inerte	98
h) Autres sources diverses d'O.N. dans l'habitat	100
i) Disposition judicieuse des meubles dans chaque pièce de la maison	106
Groupe 7 : Ondes nocives abstraites	106
a) Cas de « vampirisation »	108
b) La nocivité des plantes d'appartement	109
c) Animaux et végétaux peuvent parfois porter chance ou malchance	110
d) A la ferme	110
e) Maladies occultes	112
f) Jeteurs de sorts	113
g) Objets maléficiés en tout genre	114
h) Les malédictions	117
i) La mémoire des murs	118
Groupe 8 : Facteurs d'action et de modification extrinsèques des O.N.	121
Groupe 9 : Mixage et interférences d'O.N. entre elles	122
10. Résumé	125
Chap. II : Les effets pathogènes des O.N. et leurs conséquences existentielles	129
1. Conditions de la pathogenèse des O.N. à l'émission	129
2. Conditions de la pathogénicité à la réception	129
3. Liste des effets pathologiques de toutes natures produits par O.N.	130
4. Cas particuliers : histoires vécues	134
5. Les travaux de Robert Endrös et Karl Ernst Lotz	142
6. Le mal des écrans de visualisation	144
7. Les O.N. abstraites	147
a) L'envoûtement	147
b) Personnes « habitées »	149
c) Le vampirisme	151

d) Les possessions diaboliques et phénomènes relevant de cette origine	152
e) Autres cas d'O.N.A.	152
f) Nouvelles précisions par Roger de Lafforest	156
8. Procédés populaires contre les O.N. (surtout abstraites) .	157
a) Prise de terre	157
b) Médailles bénites	157
c) L'épreuve du sel	158
d) Clous dans le mur	158
e) Le caillou de transfert	159
f) Les petits sacramentaux	160
g) Recette de dégagement	161
9. Procédés occultistes	161
a) Bijoux nocifs	161
b) Objets chargés	161
c) Exorcismes	163
d) Remèdes divers	163
e) Guérison occulte (action anti-influenzielle)	164
f) La mise en rapport	164
g) Pentacles et talismans	165
h) Le bouclier	166
i) Le dessin télé-influent	168
j) Les Pa-Koua	168
k) Les schémas de radionique	170
l) Destruction des aîtres	170
10. Autres moyens de protection	171
11. Pour une prise de conscience collective : les manifestes .	176
Chap. III : Détection des O.N. et classement des méthodes ...	181
1. Détection par observation de la nature	181
a) Observation du comportement animal	181
b) Observation du comportement végétal	182
c) Les souris en cage et leur comportement	185
d) Autres indicateurs de zones perturbées	185
2. Détection par investigation directe et tests biophysiques .	186
a) Électrocardiogramme (test de terrain)	186
b) Géorhythmogramme (test de laboratoire) ou mesure de la résistivité cutanée	186
c) Détection électrique, système M. de Vita	189
d) Bioélectronique	189
e) Photo Kirlian	190
3. Les paramètres de santé/vitalité	190

4. L'oikopathologie de Walter Kunnen	199
5. Détection sur plan, téléradioscopie vibratoire moderne ..	200
6. Détection sur place	201
a) Pendule, baguettes et main nue (méthodes subjectives)	201
b) Le géomagnétomètre BPM 2001	205
c) Détecteur de pollution magnétique et électrostatique ..	208
d) Le Z 50 : contrôleur de nocivité électrique	209
e) Le statimètre ionique	209
f) La radioactivité	210
g) Récepteur de radio	210
h) Appareils de haut niveau scientifique	211
7. Procédés empiriques de détection	212
a) La momification	212
b) Une étude de radiesthésie sur fétiche	212
c) La main	213
d) Méthode de Henri Mellin	213
e) Test moderne d'un bijou	213
f) Test des fougères mâles	214
g) Utilisation des métaux et plaques photographiques ..	215
h) Le Feng-Shui	215
8. Complexité du problème de la détection	216
9. Introduction d'un facteur spirituel	216
Chap. IV : Compensation, élimination et neutralisation des O.N.	219
1. Introduction	219
a) La gamme de réceptivité	219
b) L'élément personnel	220
c) Les appareils	221
2. Procédés anciens	221
a) Les absorbants liquides	221
b) Les métaux comme écrans	222
c) Divers	224
d) Les solénoïdes	225
e) Éclateurs Henri Mellin	226
f) « Aspironde »	226
g) Absorbants chromatiques	227
h) Dérivateurs	227
i) Circuits oscillants	227
j) Miroirs	228
3. Techniques avec appareils (anciens et modernes)	229
a) La forme Louxor	230
b) La bague « Louxor » ou bague de Ré	230

c) La lithothérapie cristalline	233
d) Rééquilibrer Ré'Ark 8/16 à ondes de forme	234
e) Dispositif original	236
f) Neutralisation par les chiffres	238
g) La bouteille champenoise	241
h) Le symbole compensateur d'André Philippe (S.C.A.P.)	242
i) Trucs divers	248
j) Pollution électrique	257
k) Relèvement de champs électromagnétiques	259
4. Orientation des lits	260
5. Efficacité et fiabilité des appareils	261
a) La complexité des choses	261
b) Quelques avis autorisés	263
6. L'appareil idéal	266
7. La géoacupuncture : neutralisation sans appareil	270
8. L'éveil de la conscience	272
9. Méthodes mentales, psychiques, spirituelles	273
a) Méthodes mentales	274
b) Méthodes psychiques	275
c) Méthodes spirituelles	278
10. Procédés de protection peu connus	282
11. Dernières recommandations	287
Chap. V : Réseaux telluriques, géobiologie et médecine de l'habitat	291
1. Les rayons Peyré	291
2. Le réseau Hartmann (ou H.)	295
a) Une science nouvelle : la géobiologie	295
b) Points de croisement et points géopathogènes	295
c) Zone centrale d'un réseau H. et influences pathogènes	298
d) Zones de nocivité/neutralité diverses	300
e) Toutes les maisons sont-elles dangereuses ?	300
3. Les données vérifiées	302
a) Énergies radiantés	302
b) Les géorhythmogrammes	303
c) Expériences statistiques	305
d) Médecine de l'habitat	306
e) Observations médicales	308
f) Ondes géopathogènes	311
g) Les expertises	312
4. Résumé explicatif sur la géobiologie biotique	314
5. Principaux éléments à retenir	317
6. Le réseau Curry (réseau C.)	318

7. « Sentir » l'endroit	321
8. Vers une complexité croissante	322
a) L'école allemande	322
b) Des réseaux dans les réseaux	323
c) Le cancer des hommes et des arbres	324
9. Les cheminées cosmo-telluriques, par Guy Tison	326
a) Définition	327
b) Pratique de la recherche	328
c) Comment neutraliser ?	330
Chap. VI : Pratique personnelle et recours aux experts	333
1. Prospection à distance (sur plan des lieux)	333
a) Questions préalables hors recherche proprement dite .	334
b) Tests sur le lieu et ses habitants	335
c) Tests ponctuels	342
d) Tests psychosomatiques sur les personnes	344
e) Détermination des moyens de correction du champ vibratoire	346
2. Travail d'exploration sur place	348
a) Exploration du lieu avec appareils	348
b) Méthodes des géobiologues	351
c) La radiesthésie de vérité	354
d) Le Feng-Shui	357
e) Radionique à fins destructives	358
f) La prospection rétroversée	359
3. Le transpersonnel et l'Alliance universelle	361
a) La méthode transpersonnelle en domothérapie	362
b) Perspective holistique	369
c) Exemples vécus	370
4. Le recours aux experts	372
a) Définition de l'expert	373
b) Quelques mises en garde	374
c) Le « feed-back »	374
d) La déontologie	375
e) Actualisation	376
5. Des savoirs qui refont surface... ..	381
Chap. VII : Ondes bénéfiques, biotique	385
1. Principe général de la mise en œuvre des O.B.	385
2. La biotique avec appareils électroniques et dispositifs ésotériques	387
3. La biotique par pratique personnelle (sans appareils) ...	390

4. La captatigue, technique de la prise de courant sur les hauts lieux	391
5. Vérification de l'état de santé	393
6. Le champ de vie naturel	393
7. La formologie des ondes bénéfiques	395
8. O.N. et O.B., échange vivant entre l'auteur et les lecteurs	397
Chap. VIII : La dynamique des énergies subtiles et la radionique	399
1. Quelques postulats	399
2. Les émissions dues aux formes (formologie)	401
a) Le spectre vibratoire	401
b) Définitions des E.d.F.	402
c) Les méfaits de la radiation rouge électrique	405
d) Caractéristiques des E.d.F.	408
e) Exemples concrets	411
3. La radionique	412
a) Définition	412
b) Performances	417
c) Radionique biotique	418
4. Magie et radionique	419
5. Ondes nocives et formologie	424
6. La croix en tau maléficiée	433
7. Action cosmo-tellurique formologique sur les végétaux ..	435
Chap. IX : Ondes nocives et civilisation de « fin des temps » ..	439
1. Sociologie des ondes nocives	439
a) La naïveté ultra-rationaliste	440
b) La suffisance scientiste	442
c) Les scientifiques pensent-ils à tout ?	444
2. De la géobiologie à la domothérapie	445
a) La pensée scientifique inapte à saisir le tout	446
b) La pensée scientifique rejette l'inexplicable	447
c) Quel regard/contribution peut apporter un scientifique ?	448
d) Écueil de la tentation rationaliste	449
e) Contre-pouvoir géomantique	451
f) Tous les scientifiques ne sont pas fermés au Réel	451
3. La biosanté	453
a) La médecine traditionnelle	453
b) Cancer : tourne-t-on le dos volontairement ?	454
4. L'architecture biotique	456
a) L'incompréhension des bâtisseurs	456
b) Ouverture et réalisme	457

TABLE DES MATIÈRES	541
c) L'obscurantisme métaphysique	460
d) L'imperméabilité des esprits	460
e) Le laxisme administratif	462
5. Société technicienne et philosophie sociale	463
a) On vous tue pour faire des essais !	464
b) Une nouvelle religion	465
c) Le gâchis nucléaire	467
d) Haro sur le bon sens	467
e) La sortie en astral	469
6. Écologie des ondes nocives	470
7. La métaphysique des ondes nocives	471
a) Karma et Dharma	472
b) L'action juste	473
8. La fin des temps et le monde de demain	473
Chap. X : Questions et réponses ; dialogue lecteurs/auteur ...	479

*
* *

ANNEXES	517
Annexe I : Bibliographie	519
Annexe II : Adresses utiles (experts)	523